

Pendant toute l'année, la Direction a été préoccupée surtout par la guerre civile du Pakistan oriental, par la question des réfugiés du Pakistan oriental en Inde, par les millions d'autres personnes déplacées au Pakistan oriental et, finalement, par la guerre entre l'Inde et le Pakistan.

Direction des affaires de l'Asie de l'Est

Chine

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures déclarait, le 31 octobre 1970, que l'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et la Chine "avait ouvert une importante voie de communication"; au cours de l'année 1971, les relations sino-canadiennes se sont développées et étendues dans plusieurs domaines.

L'ambassade du Canada à Pékin a ouvert ses portes officiellement en janvier et l'ambassade de Chine à Ottawa fut ouverte en février. Le 13 avril, on annonçait l'échange d'ambassadeurs: M. R.E. Collins, sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures, était nommé ambassadeur du Canada en Chine et M. Huang Hua, diplomate chevronné, était nommé ambassadeur de la Chine au Canada. Le 10 juin, M. Collins présentait ses lettres de créance à M. Tung Pi-wu, vice-président de la République populaire de Chine, à Pékin, et M. Huang Hua présentait les siennes au gouverneur général suppléant le 27 juillet.

Le premier visiteur officiel du Canada en Chine, après l'établissement des relations et l'échange d'ambassadeurs, fut le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Pepin, qui se rendit à Pékin à la tête d'une délégation canadienne composée de hauts fonctionnaires et de personnalités du monde des affaires. Bien que cette première mission canadienne en Chine (du 28 juin au 4 juillet) ait visé surtout à étendre nos rapports commerciaux, elle avait une importance politique considérable car elle marquait une étape positive dans l'évolution des relations sino-canadiennes. La délégation rencontra le premier ministre Chou En-lai et le vice-premier ministre Li Hsien-Nien ainsi que le ministre du commerce extérieur Pai Hsiang-kuo. Le premier ministre Chou En-lai déclarait alors que le Gouvernement chinois serait heureux de recevoir une visite du premier ministre, M. Trudeau, à une date qui conviendra aux parties intéressées.

Dans le communiqué publié à l'issue de cette visite, la Chine annonçait qu'elle "continuerait de considérer le Canada d'abord comme une source de blé lorsque les besoins se feraient sentir". Les autorités chinoises informaient M. Pepin qu'elles feraient d'autres achats de blé avant la fin de cette année; le 14 septembre, la Chine en achetait 500,000 tonnes fortes puis encore trois millions de tonnes le 18 décembre. Le ministre chinois du commerce extérieur a accepté l'invitation de M. Pepin de visiter le Canada dans un proche avenir (probablement en 1972) et il fut convenu qu'en 1972 une exposition commerciale du Canada aurait lieu en Chine, et vice versa. Les deux ministres tombaient également d'accord au sujet de consultations périodiques touchant le développement des relations commerciales et économiques entre les deux pays, et les autorités chinoises faisaient savoir qu'elles songeaient à des consultations annuelles. Le communiqué ajoutait que les deux pays reconnaissaient "que le renforcement des relations commerciales et économiques est essentiel au développement de